

Willy Kegne l'a indiqué ce matin sur ABK radio.

C'est désormais une chasse à l'homme contre les benskieneurs qui ont pris part à la marche du 22 septembre initiée par Maurice Kamto contre le régime de Yaoundé.

Le président du syndicat de conducteurs de mototaxis du Cameroun, Willy Kegne, promet des lendemains durs aux membres du syndicat qui ont pris part aux marches interdites par les autorités. « **Nous avons identifié certains mototaxis qui ont été arrêtés lors de la marche du 22 septembre et nous sommes en train de poser le problème aux autorités compétentes** », a-t-il véhiculé ce matin sur les ondes d'ABK, une radio à forte audience qui émet depuis Douala, capitale économique.

Accusé de rouler pour le RDPC, à Willy Kegne de trancher : « **Notre syndicat est apolitique mais cela n'inclut pas que chaque membre ait la possibilité d'exercer son droit citoyen** », déclare-il. Soulignant au passage que leur profession est noble et que ce métier nourrit son homme. « **Pour le moment, les motos taxi de Douala se portent de mieux en mieux. Il y en a qui aujourd'hui, acceptent de se former afin d'obtenir les permis de conduire, d'autres qui ont pu acheter des lopins de terre afin de bâtir une vie digne**», laisse-t-il entendre.

Le président du syndicat de conducteurs de mototaxis du Cameroun explique que le temps où les benskieneurs étaient instrumentalisés est révolu. Aujourd'hui, soutient-il, ce sont des personnes de « **plus en plus civilisées** ».

« **Beaucoup de choses se sont améliorées. Notre intérêt en tant que leader c'est d'encadrer nos pairs et les civiliser en matière de formation, code la route et bonne conduite**», ajoute-t-il.

Pour rappel, les mototaxis avaient déjà dit non au soulèvement à Douala le 15 septembre 2020, lors d'une rencontre avec le gouverneur de la région du Littoral, Dieudonné Samuel Ivaha Diboua.

« **Nous voulons faire comprendre à l'opinion nationale et internationale que ceux qui veulent détruire la nation en passant par les conducteurs de motos taxi, qu'ils comprennent aujourd'hui qu'ils ont raté le coaching. Nous voulons dire à ceux qui sont en train de lancer des tracts dans le secteur moto, qu'ils reviennent avec leurs enfants qu'ils ont envoyés en Europe et que ces derniers viennent marcher à Douala** », avaient-ils déclaré.

Avant de poursuivre: **Nous les conducteurs de motos-taxi ne mangeons que lorsque nous arrivons à travailler pour avoir 100 Fcfa. Tous les hommes politiques, quand il s'agit de leurs intérêts, appellent les populations et les conducteurs de motos-taxi à se soulever. Qu'ils viennent avec tous les membres de leurs familles respectives pour marcher, parce ce que nous n'accepterons jamais ce qu'ils ont entamé dans la ville de Douala** ».